Cipango

Cahiers d'études japonaises

15 | 2008

Guerre, colonialisme et commémoration

Les Mutations du yin et du yang : étude des relations entre divination, société et représentations au Japon, du VI^e à la fin du XIX^e siècle

Matthias Hayek

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cipango/147>

DOI : 10.4000/cipango.147

ISSN : 2260-7706

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 263-267

ISBN : 978-2-85831-177-4

ISSN : 1164-5857

Référence électronique

Matthias Hayek, « Les Mutations du yin et du yang : étude des relations entre divination, société et représentations au Japon, du VI^e à la fin du XIX^e siècle », *Cipango* [En ligne], 15 | 2008, mis en ligne le 14 novembre 2011, consulté le 30 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/cipango/147> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cipango.147>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juin 2021.

Cipango est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Les Mutations du yin et du yang : étude des relations entre divination, société et représentations au Japon, du VI^e à la fin du XIX^e siècle

Matthias Hayek

RÉFÉRENCE

Les Mutations du yin et du yang : Etude des relations entre divination, société et représentations au Japon, du VI^e à la fin du XIX^e siècle, Thèse de doctorat soutenue par Matthias Hayek (Inalco, 2008), sous la direction de F. Macé.

- 1 Cette thèse entend répondre à un double objectif. D'une part, elle vise à pallier le manque d'étude synthétique en langues occidentales sur l'histoire de la divination au Japon. D'autre part, il s'agit de démontrer, en étudiant les rapports réciproques d'information entre divination, société et représentations, que l'évolution des pratiques et des conceptions mantiques s'est fait l'écho, à toutes les époques, d'un effort stratégique (visant à la résolution de problèmes) de rationalisation des relations de l'homme au monde.
- 2 Des pratiques divinatoires existent dans la plupart des actualisations culturelles de l'espèce humaine, aux différents stades de son histoire. Pour être aussi largement partagée, la divination doit remplir une fonction ou des fonctions précise(s), c'est-à-dire, en termes stratégiques, apporter des solutions à des problèmes. Jusqu'à présent, des études relevant de différentes disciplines ont permis de dégager deux grands types de divination, et les différents rôles que celle-ci est censée jouer d'une manière générale.
- 3 On distingue ainsi une forme de divination parfois qualifiée de « subjective », mais qu'il semble préférable d'appeler « non systématisée », qui dépend entièrement de la

capacité individuelle du devin à produire des signes aléatoires et à les interpréter ensuite pour répondre à une interrogation donnée. Le devin sert à la fois de médium et de référence à la divination. Un autre type de divination, dite « objective » ou plutôt « systématisée », suppose un encodage préalable de ces signes selon un système analogique.

- 4 L'interprétation passe alors par le décodage des signes à l'aide d'une clé contenue dans un corpus de référence qui peut être transmis par écrit ou oralement. Dans ce cas, le devin lui-même ne produit pas les signes, il ne fait que les susciter à l'aide d'accessoires ou bien il repère des signes préexistants et répertoriés. Il ne sert pas non plus de référence à la divination : c'est le corpus, textuel ou non, qui joue ce rôle. Le devin est alors un spécialiste, détenteur d'une connaissance transmissible à quiconque est en possession du corpus. L'interprétation des signes a pour finalité de prédire l'avenir et d'aider ainsi à la prise de décision.
- 5 Tout en partant de cette définition générale, j'ai tenté de la dépasser et de mettre à jour des particularités de la divination ignorées jusqu'à présent. En effet, les études antérieures, qu'elles aient été historiques, anthropologiques ou relevant des sciences des religions, se sont focalisées sur la divination non systématisée, en tant qu'elle est caractéristique des groupes sociaux où elle a cours, et par là même non transmissible à d'autres. Ou bien, quand elles se sont intéressées à la divination systématisée, elles l'ont fait de manière synchronique, en se concentrant plus sur le système que sur ses rapports avec la société qui l'a produit.
- 6 Prenant le contre-pied de ces démarches, et afin de redonner toute son importance à la divination dans l'histoire des sociétés, cette thèse se présente comme une étude diachronique, partant d'une hypothèse simple : si la divination répond à des problèmes, et que ces problèmes changent avec la société, alors la divination doit changer en même temps. De plus, en tant qu'elle intervient dans la résolution de problèmes, la divination doit participer d'une forme de rationalité. Dans ces conditions, la divination systématisée m'a semblé la plus aisée à étudier, grâce à sa capacité à être transmise au travers de textes. Le cas japonais a offert un terrain de choix pour poursuivre cette enquête, dans la mesure où le Japon n'a pas produit lui-même de divination systématisée, mais n'a au contraire jamais cessé d'emprunter et de modifier des systèmes déjà constitués ailleurs. Les différents ouvrages servant de support à la transmission des connaissances mantiques sont ainsi autant de points de repère marquant les transformations subies au cours de l'histoire.
- 7 Cette particularité m'a permis de mieux cerner l'évolution des attentes des acteurs (groupes comme individus) envers la divination, et de dégager un certain parallélisme entre les transformations socioculturelles et celles de la divination systématisée, qui vont dans le sens d'une rationalisation des représentations et du rapport au monde des acteurs.
- 8 L'étude est scindée en deux parties : l'une axée sur l'histoire de la divination au Japon des origines à la fin du Moyen Âge, l'autre concentrée sur l'évolution des pratiques mantiques et leurs implications socioculturelles à l'époque pré-moderne. Ces deux sections, bien que différentes dans leur approche, sont néanmoins étroitement liées et complémentaires, car elles tendent vers un même objectif. Il s'agit bien dans les deux cas de démontrer l'importance de la divination dans l'histoire de la société et des représentations japonaises, en tant qu'elle donne aux acteurs des éléments pour

répondre aux problèmes qui leur sont posés, et qu'elle contribue ce faisant à informer la manière dont ces mêmes acteurs appréhendent le monde.

- 9 Ainsi, la première partie du travail fut consacrée à une synthèse des études historiques sur la question afin de poser des jalons et de fournir les éléments nécessaires à la compréhension des développements ultérieurs de l'étude.
- 10 Le premier chapitre présente tout d'abord les origines continentales des systèmes divinatoires adoptés par le Japon, leurs éléments constitutants et leurs spécificités. Il s'est agi ensuite d'observer le processus d'introduction au Japon des systèmes et des techniques divinatoires et l'évolution de leur place au sein des institutions étatiques de leur naissance jusqu'au IX^e siècle.
- 11 Le deuxième chapitre est dédié à l'étude des transformations que connurent les institutions chargées des arts mantiques du X^e au XII^e siècle, autour de trois disciplines interconnectées : l'astronomie (ou astromancie), le calendrier, et la divination performative, celle qui nécessite un ensemble d'opérations et s'effectue en réponse à des interrogations ponctuelles. J'ai ainsi observé l'émergence, à partir du bureau officiel chargé de la divination, d'une « voie » dite du yin et du yang, à la fois ensemble de pratiques et corps de spécialistes, et ses rapports d'influence réciproque avec la société de cour. Ce fut également l'occasion de mettre en lumière l'importance des textes dans la pratique divinatoire et sa légitimation, ainsi que les liens entre les conceptions véhiculées par la divination et les croyances et représentations religieuses des aristocrates.
- 12 Le troisième chapitre suit l'évolution de la voie du yin et du yang au sein des bouleversements d'ordre social et politique de la fin du XII^e siècle au début du XVI^e. Au cours de cette période, la divination devient, au même titre que de nombreux éléments de la culture curiale, une partie intégrante du mode de vie des guerriers. Mais les changements sociaux eurent aussi des conséquences sur les institutions divinatoires, notamment en termes de modes de transmission et de nature des transmetteurs des connaissances spécialisées. En dégagant les nouveaux rôles que la divination a été amenée à jouer au sein de la nouvelle configuration politique de l'archipel, c'est-à-dire la féodalité, en particulier dans le cadre militaire, j'ai été en mesure de montrer son influence sur les croyances des guerriers.
- 13 La deuxième partie est quant à elle réservée à l'analyse des transformations de la divination du Moyen Age à l'époque d'Edo, et de leurs rapports avec la société, les croyances, les représentations, en s'appuyant sur les recherches historiques préexistantes, et à travers l'étude d'un corpus de manuscrits et de livres xylographiés traitant de divination. Un tel corpus, comprenant une centaine de titres, publiés ou écrits entre le XVI^e et le XIX^e siècle, n'avait à ce jour jamais été rassemblé en vue d'une étude unique.
- 14 L'étude des sommaires, quand ils existent, et des formulations des têtes d'articles, occupe dès lors une place centrale dans la méthode d'analyse retenue. Il s'agissait de traiter ces livres comme des produits, dans les deux sens du terme : produits du travail d'un auteur et d'un éditeur, mais aussi produits commerciaux destinés à être vendus. Cela m'a conduit à faire le pari suivant : en tant que produits, ils doivent nous apprendre quelque chose de leur(s) lectorat/acheteurs. J'ai ainsi cherché à proposer, en m'appuyant sur ces livres, une vision synthétique de l'évolution des conceptions et pratiques divinatoires à l'époque pré-moderne.

- 15 Le quatrième chapitre vise à mettre en lumière les circonstances d'émergence d'une « littérature divinatoire », sous la forme de livres imprimés. Ceux-ci permirent de divulguer au plus grand nombre des connaissances jusqu'alors réservées à de petits groupes de spécialistes. L'étude des premiers livres de ce type a permis de mettre en évidence l'existence de différents modes d'évolution de l'usage de la divination depuis la fin du Moyen Age. Ce faisant, le rôle des lettrés, de savants aux intérêts éclectiques qui se feront les apôtres d'une diffusion élargie des savoirs chinois, est apparu au grand jour.
- 16 Dans un cinquième chapitre, l'enquête sur les modalités de diffusion des connaissances mantiques à travers la présentation de différentes écoles ou courants actifs au XVIII^e siècle se poursuit selon trois axes principaux : les changements de point de vue des lettrés traducteurs depuis le XVII^e siècle, la diversification des pratiques, et enfin la refonte de la voie du yin et du yang, et sa renaissance à l'époque d'Edo sous une forme inédite et riche de conséquences sur l'avenir des pratiques mantiques. Cette triple analyse a notamment permis de situer la divination dans le cadre de l'effervescence intellectuelle et le développement d'une culture urbaine, caractéristiques du XVIII^e siècle japonais.
- 17 Enfin, le sixième et dernier chapitre entend démontrer l'existence d'un lien qui restait à prouver : celui qui doit exister entre les livres de divination et leurs principaux utilisateurs, les devins populaires. Ce faisant, il s'est agit d'interroger le rôle des devins et des livres en tant que vecteurs de croyances, dans le cadre de la relation qui s'établit entre le spécialiste et le client. Cette étude m'a amené à réfléchir sur les conditions de diffusion des croyances comme produits cognitifs, mais aussi à remettre en question l'apparence de continuité dans les pratiques divinatoires. Pour finir, j'ai tenté de définir l'importance et l'influence d'un autre type de livres, les almanachs destinés aux non-spécialistes, dans le processus de création d'une culture populaire – d'aucuns diraient d'une culture de masse – et le développement des superstitions.
- 18 A travers cette étude, il est apparu clairement que l'importance de la divination réside dans sa capacité à transmettre une vision de monde codée en termes simples et interconnectés. Cette vision met à la disposition des acteurs un ensemble de catégories corrélées auxquelles tous les phénomènes peuvent être réduits et classés. En ramenant les éléments d'un problème à leur plus petit dénominateur analogique commun, l'individu peut alors appréhender, en vertu des liens supposés entre ces catégories, les développements éventuels d'une situation donnée.
- 19 De nos jours encore, les relations interpersonnelles, sur lesquelles la science n'a que peu de prise, sont le lieu privilégié de la mise en application de ces catégories analogiques, comme en témoignent les innombrables systèmes (groupes sanguins, etc.) visant à classer les individus selon leur caractère et à prédire les affinités entre les différents types.
- 20 Négligée tant par l'histoire des sociétés, qui la prend pour un donné sans juger nécessaire d'observer ses interactions avec les autres éléments culturels, que par l'histoire des sciences qui n'y voit le plus souvent qu'un spectre du passé, un échec dramatique ayant retardé l'émergence d'une véritable pensée scientifique, la divination mérite pourtant toute notre attention. Polymorphe à travers les âges et les aires culturelles, elle continue et continuera à être informée par nos nouvelles attentes, modelant en retour nos croyances et nos représentations.